

Environ 120 journaux duployens ont vu le jour : les plus anciens paraissant actuellement en France sont la *Lumière* (autrefois la *Dictée*) (1871) ; le *Progrès* (1876), l'*Enseignement sténographique* (autrefois le *Téléphone*) (1880) ; l'*Eclair* (1886), la *Plume sténographique* (1890), l'*Étoile sténographique* (1891).

L'association centrale des duployens s'appelle l'*Institut Sténographique de France* (ancien *Institut Sténographique des Deux-Mondes*), officiellement autorisé le 18 juillet 1872. M. E. Duployé, son fondateur, en a cédé la présidence à M. Depoin en 1887. Il se compose d'un *Cercle central* et de *Cercles régionaux* dont les délégués constituent le cercle central.

Les principaux cercles duployens sont ceux de l'*Ile de France*, fondé en 1875, de *Seine et Oise* (1876) de la *Lorraine* (1877), de *Seine et Marne* (1878), du *Sud-Ouest* (1886), du *Nord* (1885), l'*Union des Écoliers sténographes* (1887), la *Société Française de sténographie* (1880) et le *Cercle national* (1878). Ce dernier comprend parmi ses membres honoraires des membres de toutes les familles souveraines d'Europe.

Ces cercles ont organisé de nombreux concours de sténographie ; c'est à Pontoise qu'a eu lieu, en 1875, le premier de ces concours, et en 1884, le plus important, ayant réuni 2060 compositions et travaux divers. Ces concours ont reçu pour la plupart des prix du Président de la République et du Ministère de l'Instruction publique. Les conseils généraux et municipaux ont accordé des subventions régulières à plusieurs Cercles régionaux, notamment à Rouen, Rennes, Bordeaux, etc.

L'Institut sténographique délivre des *diplômes du premier degré* aux personnes justifiant qu'elles écrivent parfaitement la sténographie et versant un droit d'admission assez élevé, et des *diplômes supérieurs* aux personnes justifiant qu'elles écrivent au moins cent mots par minute. Plus de 3600 diplômes du premier degré et 300 diplômes supé-

rieurs ont été délivrés depuis 1872.

L'Institut a organisé, entre les instituteurs sténographes, un concours qui a eu lieu en 1883. 1826 récompenses y ont été décernées. Depuis 1889, il existe un certificat d'aptitude à l'enseignement de la sténographie, délivré gratuitement, après examen, aux personnes qui veulent enseigner la méthode Duployé au nom de l'Institut sténographique.

L'école duployenne a fait, en 1882, la première exposition internationale de sténographie qui ait eu lieu en France ; en 1880, elle avait organisé le premier Congrès international de sténographie ouvert dans ce pays. C'est un de ses membres, M. Depoin, qui représenta la France en 1887, au Congrès de Londres, et organisa, en 1889, ainsi qu'en 1900, à l'occasion des Expositions universelles, les Congrès de Paris, dont il fut chaque fois le secrétaire général.

Aux expositions universelles de Paris en 1878, 1889 et 1900, la méthode Duployé a obtenu la médaille d'or, la plus haute récompense donnée à la sténographie.

La méthode Duployé s'est répandue à l'étranger, surtout dans le grand-duché de Luxembourg, où elle est enseignée à l'Athénée royal ; au Canada où l'ancien surintendant de l'Instruction publique, l'honorable M. Gédéon Ouimet, l'a encouragée officiellement ; en Suisse, où les séances du conseil fédéral de Berne et du Conseil national de Genève sont sténographiées par des duployens ; en Belgique, où plusieurs duployens font partie des services officiels. Dans les trois premiers de ces pays existent des journaux duployens : le *Vorwärts* (en sténographie allemande Duployé-Weber), le *STÉNOGRAPHE CANADIEN* et le *Signal*. Il a été fondé aussi des cercles duployens en Espagne et à l'Ile de la Réunion.

---

Cherchez le devoir avant le plaisir, et vous trouverez le plaisir dans le devoir.